

Mond'info

1 2 3 4

MARS 2018

MAI 2018

AOÛT 2018

NOV. 2018



Dossier Education

La capacité évolutive
d'Enfants du Monde à travers
le projet Tahoua (Niger)
pages 4-6



Entretien avec Koumba Boly Barry

Rapporteuse spéciale de l'ONU
sur le droit à l'éducation
page 7

Enfants
du Monde

50
ans



Mond'info

1 2 3 4
MARS 2018 MAI 2018 AOÛT 2018 NOV. 2018

Editeur responsable :

Carlo Santarelli

Rédaction et contributions :

Stéphane Canetta, Kevin Luximon,
Susana Borda Carulla
et Koumba Boly Barry

Conception graphique :

Richard Thessin Graphic Design
www.thessin.com

Mise en page et impression :

Villi® - www.imprimerie-villiere.com
Imprimé sur papier recyclé
avec des encres végétales

Photo de couverture :

Atelier de couture lié au programme
de formation professionnelle dans
la région de Tahoua

Association Enfants du Monde

150, route de Ferney – CP 2100
1211 Genève 2

Tél. : +41 (0)22 798 88 81
Email: info@edm.ch

www.edm.ch



EDITORIAL



« Je suis fier d'avoir été à l'école et de pouvoir aujourd'hui travailler à mon propre compte. »

En 2011, Shawa'atu Shaibu alors âgée de 18 ans résumait son sentiment après avoir bénéficié d'une éducation de base grâce à nos programmes qui s'adressent aux enfants qui n'ont pu être intégrés dans le système scolaire nigérien. Dans son village de Sabon Gari, qui est niché en bordure du désert (nord de la région de Tahoua), cette jeune femme a réussi à ouvrir son propre atelier de couture et à devenir un modèle pour d'autres jeunes femmes en endossant le rôle de Présidente du groupe de jeunes professionnels de son village. C'est exactement un des objectifs de nos projets qui visent à rendre les femmes plus autonomes et en mesure d'améliorer leurs conditions de vie.

C'est également l'expérience de notre témoin privilégié, Madame Koumba Boly Barry, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation, qui a accepté de revenir pour nous sur son exceptionnel parcours. J'avais fait sa connaissance en 2001 dans le cadre du programme d'alphabétisation de la coopération suisse au Burkina Faso, dont elle était responsable à l'époque. Immédiatement, j'ai été impressionné par sa force, son intelligence et sa bienveillance, qui démontrent l'absence de limites au développement des femmes lorsqu'une approche inclusive est au centre des actions d'éducation. C'est d'ailleurs le chemin qu'Enfants du Monde continuera sans relâche à promouvoir !

Bonne lecture et merci encore de votre soutien.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

SOMMAIRE

Dans le monde 3	Entretien 7
Zoom sur la révision du Diplomado	Koumba Boly Barry, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation
Dossier Education 4	Soutien 8
L'éducation de qualité donne d'excellents résultats sur l'inclusion des filles	Comment aider avec un leg ou un testament

AVEC VOS DONNS...

98%

EN 2017,
**LE TAUX DE MAINTIEN
SCOLAIRE ÉTAIT DE 98%**
(FILLES COMME GARÇONS)
DANS LES ÉCOLES DE
LA RÉGION DE TAHOUA,
AU NIGER.

NOS RENDEZ-VOUS



FILMAR

**Du 16 novembre
au 2 décembre 2018**
(à Genève et en France voisine)

20^e édition de ce festival consacré
au cinéma latino-américain en
partenariat avec Enfants du
Monde. Plus d'informations sur :
www.filmaramlat.ch

ACTUALITES DE NOS PROJETS



Photo © Lauren Pasche

Pour la 29^e année, le 20 novembre met à l'honneur les droits de l'enfant durant leur Journée internationale. Le programme « Un Monde plus Juste » est l'outil de sensibilisation créé par Enfants du Monde, avec la Compagnie Zappar, afin de populariser et promouvoir ces droits auprès des enfants suisses et des pays du Sud.



Reaching Literacy and Numeracy est une nouvelle brochure sur la Pédagogie du Texte (PdT) publiée par Enfants du Monde au Bangladesh. Cet outil est adressé aux professionnels de l'éducation du secteur des ONG pour les familiariser avec nos contenus et développer sur cette base de nouvelles collaborations dans le pays.



ZOOM SUR LA RÉVISION DU DIPLOMADO

Mis en œuvre par l'Université colombienne d'Antioquia, proposé par Enfants du Monde et l'Organisation panaméricaine de la santé/Organisation mondiale de la santé (OPS/OMS), le Diplomado est une formation destinée à des cadres des systèmes de santé de pays latino-américains ayant des taux élevés de mortalité maternelle et néonatale. Il promeut la mise en œuvre de stratégies nationales impliquant activement des individus, des familles et des communautés (Cadre IFC) dans l'amélioration de la santé. Depuis sa première édition en 2009, 94 professionnels du Guatemala, du Salvador, de Colombie et du Honduras ont été formés.

Lors de l'atelier qui s'est tenu à Genève en septembre dernier, l'OPS/OMS, Enfants du Monde et l'université colombienne, ont entamé la révision des contenus de la formation en vue de sa quatrième édition, qui démarrera en mars 2019. Afin de faciliter la mise en œuvre du Cadre IFC, le contenu de la formation a été redéfini afin qu'elle soit clairement orientée vers l'élaboration de projets nationaux précis et adaptés aux contextes et aux profils des équipes participantes.

Formation continue en promotion de la santé dans le domaine de la santé maternelle et néonatale



Bienvenue !

Appuyez sur → en bas pour continuer.

Réalisés par Enfants du Monde pour les prestataires de soins au Burkina Faso, ces nouveaux outils de formation en modalité d'e-learning (formation à distance ou virtuelle) abordent les concepts et interventions de promotion de la santé néonatale et maternelle. Ils rendent possible l'accès à un plus large public et visent un passage à l'échelle nationale (en phase de test dès le premier trimestre 2019).



DOSSIER EDUCATION

TAHOUA, LE FIL ROUGE DE L'ÉVOLUTION D'ENFANTS DU MONDE

L'éducation de qualité et la capacité à inclure des groupes marginalisés tels que les populations rurales, nomades et les filles en particulier constituent une clé de voûte des activités d'Enfants du Monde. Les projets développés dans la région de Tahoua au Niger illustrent parfaitement la capacité évolutive de l'organisation et les défis relevés depuis sa création.

Au centre du Niger, se trouve la région de Tahoua qui a vu naître et évoluer de nombreux projets d'Enfants du Monde (EdM) depuis plus de trente ans. C'est en effet dès 1984 que notre organisation s'est investie dans cette région pour venir en aide aux populations frappées par une terrible sécheresse et la famine qui en a résulté. Le professeur Louis Loutan, membre du comité d'Enfants du Monde depuis 2014, était sur place à cette époque dans le cadre d'une mission de santé communautaire pour la Tufts University de Boston.

Le projet d'aide humanitaire

Louis Loutan a ainsi connu, puis collaboré avec Catherine Jarne, engagée par Enfants du Monde pour diminuer les taux de mortalité maternelle et infantile, qui étaient devenus encore plus élevés suite à la famine. Le projet consistait alors dans le renforcement du suivi des grossesses et l'identification précoce des problèmes de santé maternelle, pré et néonatale qui pouvaient se présenter. Le professeur Loutan mettait en œuvre, quant à lui, un projet permettant aux communautés rurales et pastorales

d'accéder aux soins de santé primaire par le biais d'un système de formation de secouristes peuls (peuple de bergers nomades). Dès 1987, EdM a cherché à faire évoluer peu à peu ce projet d'aide humanitaire vers un projet de coopération au développement, avec différents volets d'intervention tels que des périmètres de maraîchage ou des actions de santé communautaire et d'adductions d'eau. Les démarches de partenariat étaient impossibles du fait de l'absence d'organisations locales, interdites par le gouvernement de l'époque, qui accusait ces dernières d'être subversives. EdM intervenait alors avec ses propres équipes. Suite à une évaluation en 1991 de ses activités à Tahoua, et en lien avec des réflexions internes visant à renforcer les démarches de coopération au développement, EdM décidait d'une importante restructuration, en recentrant le programme sur la mise en place de structures sociales locales et notamment de groupements féminins.

De l'aide humanitaire à la coopération

Le dialogue mis en place avec ces groupements féminins, désormais tolérés par



Des moments de partage et de bonheur inoubliables pour les équipes d'Enfants du Monde en visite dans une école du projet Tahoua.



Le bilinguisme (français et langue locale) tel que pratiqué dans les classes de la région de Tahoua assure un fort lien avec le développement communautaire.

L'Etat, a permis de mieux cerner les besoins et de mettre en évidence les difficultés vécues par ces communautés fragilisées. Une des interventions ayant eu un effet notable sur leurs conditions de vie a été celle des banques de céréales (voir encadré page 6). Elles avaient pour vocation d'acheter, stocker et finalement revendre aux communautés des semences et céréales de mil et de sorgho à un prix raisonnable, en évitant ainsi la flambée des prix lors des périodes dites de « soudure ». Les programmes d'éducation des adultes peu à peu mis en place en faveur des femmes, presque toujours analphabètes, ont permis de renforcer les groupements féminins et de les rendre autonomes dans la gestion des banques de céréales.

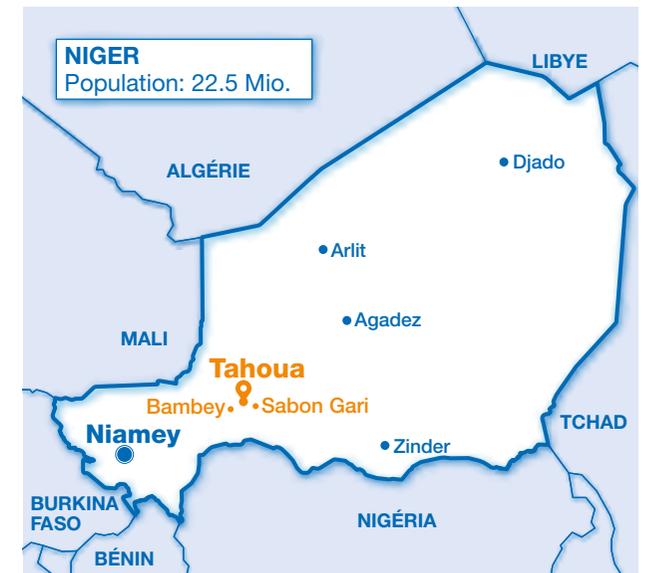
Dès 2003-2004, Enfants du Monde a entamé une démarche de réflexion sur son rôle en tant qu'ONG du Nord active dans la coopération au développement. Il est alors apparu essentiel de réduire ses domaines de travail et de se spécialiser plus fortement afin d'être en mesure d'apporter une réelle plus-value aux partenaires. Deux domaines prioritaires d'intervention ont alors été identifiés : l'éducation de base (scolarité primaire et éducation des adultes) et la santé maternelle et néonatale.

Le renforcement progressif de l'ancrage local

L'intégration au sein d'EdM de l'Institut pour le développement et l'éducation des adultes (IDEA), et notamment d'Antonio Faundez et

d'Edivanda Mugrabi, est venue concrétiser la démarche de spécialisation. L'approche pédagogique qu'ils préconisaient a alors pu être mise à disposition du projet Tahoua, afin de mieux répondre aux enjeux éducatifs locaux et, notamment, d'éducation bilingue (français-haoussa). Le projet s'est concentré sur la mise en œuvre d'une innovation pédagogique visant à donner une deuxième chance aux jeunes déscolarisés ou n'ayant jamais accédé à l'école : les Centres d'éducation alternatives (CEA).

Cette spécialisation du travail est allée de pair en 2006 avec le transfert du projet à une ONG locale, qui s'est nommée Monde des Enfants en référence à EdM. Monde des Enfants a repris le flambeau et conduit le projet jusqu'à présent, avec succès.





Les traditionnels greniers à céréales dans le village de Sabon Gari (région de Tahoua) sont coiffés de « chapeaux » de paille.

Les premiers enseignements du bilan final soulignent en effet d'excellents résultats, notamment concernant l'éducation des filles et leur taux de maintien scolaire (98%), ainsi que l'influence des propositions éducatives des CEA sur l'éducation non formelle au Niger et plus largement.

Pas de fin à un développement réussi !

Le projet Tahoua est non seulement vraiment représentatif de l'évolution des modes de fonctionnement et d'intervention

d'Enfants du Monde, mais il met aussi en évidence la capacité d'EdM à œuvrer pour l'éducation des filles.

Or, cette dernière est particulièrement centrale et pertinente, non seulement parce que c'est un droit qui leur est souvent refusé, mais aussi parce qu'elle a un impact très important sur des enjeux primordiaux tels que la diminution des mariages et grossesses précoces, sur les taux de mortalité maternelle et néonatale, sur leur insertion sociale et professionnelle, etc. Plus globa-

lement, l'émancipation et la responsabilisation des femmes est un moyen important de contribuer à un développement structurant et durable des communautés.

Le projet se poursuivra au-delà de l'engagement d'Enfants du Monde, qui va s'achever fin 2018, grâce au renforcement des partenaires locaux, à la mise en place de banques de céréales et à la diffusion des propositions pédagogiques à d'autres acteurs de l'éducation.



PERENNISATION DES BANQUES DE CEREALES

Nées du besoin de répondre aux enjeux de sécurité alimentaire des populations de la région de Tahoua, les banques de céréales concrétisent la volonté explicite d'Enfants du Monde que ses actions puissent se poursuivre au-delà de son engagement. Mises sur pied à la fin des années 90, elles sont toujours opérationnelles. En achetant aux villageois une partie de leurs récoltes, et en les revendant avec une légère marge lors de la période de soudure, les banques de céréales visent à réduire l'impact des fluctuations des prix des céréales de base pour les populations de ces régions à faible et irrégulière pluviométrie.

La période de soudure est en effet particulièrement délicate. Elle correspond à la saison des pluies qui précède la récolte (septembre-octobre), lorsque les stocks précédents ont parfois été totalement consommés (surtout si l'année précédente la récolte n'a pas été bonne). En fonction du facteur climatique, cette période dure plus ou moins longtemps avec, comme en 1984 ou 2006 notamment, des crises alimentaires dévastatrices, en lien avec de grandes sécheresses l'année précédente. A relever que les banques de céréales augmentent également le lien social ainsi que les capacités d'organisation des groupements de femmes.



ENTRETIEN

« JE SUIS ALLEE A L'ECOLE UN PEU PAR HASARD! »

Après son vibrant plaidoyer lors des festivités du 50^e anniversaire d'Enfants du Monde au mois de juin dernier, Madame Koumba Boly Barry, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation, nous a semblé être la meilleure interlocutrice possible pour aborder les causes, expériences et défis de l'organisation dans ce domaine. Nous sommes donc allés à la rencontre de ce témoin hors du commun pour le dernier entretien de l'année.

Née au Burkina Faso, comment la fille que vous étiez a-t-elle eu accès à l'éducation ?

Je suis issue d'une société nomade, les peuls, où l'école était ce qui éloignait les enfants de leur culture et de leurs tâches pastorales. Les pasteurs nomades n'envoyaient pas leurs enfants à l'école. Mon grand-père était chef de village et l'administration lui avait demandé d'envoyer un de ses petits enfants à l'école. Sinon, les autres habitants ne l'auraient jamais fait de leur côté. C'est comme ça que mon grand-père avait décidé d'y envoyer ma grande sœur à l'âge de 7 ans, mais comme elle était promise en mariage et que la famille du futur époux s'y était opposée, je suis allée un peu par hasard à l'école à l'âge de 5 ans.

Et ensuite, comment s'est déroulé votre parcours ?

Contrairement à ma mère qui exigeait de moi que je pleure pour que l'enseignant me chasse et que je puisse donc être mariée, mon père, lui, n'a jamais exercé de pression contre ma scolarisation. Par la suite, quand j'étais à l'internat en 6^e année à Ouagadougou, mon père prenait son vélo tous les mois pour parcourir les 120 kilomètres depuis notre village afin de m'amener à manger, de l'argent et veiller à ce que je sois en bonne santé. Mon père a donc été mon allié envers et contre tout pour que je puisse poursuivre

mes études. Cela a continué tout au long de mes études.

Comment êtes-vous devenue Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation ?

Toute ma carrière durant, ce sont les fonctions qui sont venues à moi et non le contraire. Que ce soit mon poste de coordinatrice de programme à la Coopération suisse, de ministre de l'Education du Burkina Faso et finalement celui de Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation, j'ai soit été engagée à des postes créés pour moi, ou été poussée à me porter candidate par des personnes qui me recommandaient. Pour la plupart des postes que j'ai occupés, cela s'est passé comme ça !

Comment avez-vous fait connaissance avec Enfants du Monde ?

J'ai rencontré Enfants du Monde pour la première fois dans le cadre du programme de la Coopération suisse, que je coordonnais, sur l'alphabétisation au Burkina Faso. Ce programme a d'ailleurs reçu un prix de l'Unesco. Enfants du Monde, c'est aussi de belles compétences comme celles de Carlo Santarelli, Tougma Téné Sankara, Fabienne Lagier, Antonio Faundez, Edivanda Mugrabi, Mathieu Savoy, Rufine Samma Yeko. Cela a permis de développer une démarche éducative et pédagogique de qualité

tant au niveau du Burkina Faso qu'au niveau continental africain : la Pédagogie du Texte.

Si vous deviez lancer un défi à Enfants du Monde, qui serait le combat des 50 prochaines années, quel serait-il ?

Enfants du Monde a toujours voulu s'assurer que la communauté participe dans le processus éducatif et c'est un défi sur lequel je vous assure que l'organisation devrait continuer à s'investir. Il faut continuer à défendre la participation et la poursuite de certaines valeurs d'équité, de solidarité, de confiance en soi et en l'Autre, de Paix, d'Amour et de transparence dans la gestion des relations humaines. Si on arrive à sanctuariser ces aspects-là, on aura vraiment contribué à construire un monde meilleur. La prise en compte des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation constitue aussi un enjeu majeur à prendre en compte dans les programmes des partenaires de terrain à l'avenir.

Quel est l'objectif que vous espérez atteindre avant la fin de votre mandat ?

Pour moi, le plus important est de réaliser ce que je disais au départ de mon mandat. Il faut faire émerger les meilleures expériences et pratiques issues de la société civile au profit des enfants marginalisés.

Propos recueillis par Stéphane Canetta



Photo © Lauren Pasche

QUELS SONT LES ENJEUX ACTUELS DANS L'EDUCATION ?

Les enjeux essentiels sont, pour moi, la qualité et surtout la capacité inclusive. Sur la question de l'accès à l'éducation, même au sud du Sahara ou en Asie, les choses se sont nettement améliorées. Par contre, il y a encore trop d'enfants qui, à la sortie de l'école, ont trop peu appris et retombent donc trop vite dans l'illettrisme. La question qu'il faut se poser est de savoir ce que ces jeunes apprennent, et aussi comment il est possible de les inclure et de les faire participer au processus éducatif.

Quand nous observons l'approche de la Pédagogie du Texte, il est important de relever que tout est centré sur la personne apprenante, qui devient sujet. Et lorsque je parle d'inclusion, je parle de tous ces groupes comme les enfants nomades, les enfants de pêcheurs, de familles pauvres, ceux qui sont en situation de handicap mais aussi les enfants migrants et réfugiés. L'enjeu est véritablement d'intégrer ces groupes marginalisés. Et dans ces contextes, les femmes et les filles sont toujours plus marginalisées.



AIDEZ LES ENFANTS ET MÈRES DÉFAVORISÉS

En pensant à Enfants du Monde au moment où vous décidez de préparer votre succession, vous nous aidez à poursuivre notre mission, tout en faisant un geste pour l'espoir et la vie.

Grâce à un don testamentaire, vous permettez à Enfants du Monde de venir en aide aux générations futures dans des pays défavorisés. Votre contribution profitera tout particulièrement aux enfants et mères dans le besoin et améliorera durablement leur accès à l'éducation et aux soins de santé.

100% exonéré d'impôts, votre soutien va directement et entièrement à la cause des plus démunis.

Nous sommes à votre disposition pour de plus amples informations en toute discrétion et confidentialité.

Kevin Luximon, responsable recherche de fonds

Tél. : 022 798 88 86 / Email: kevin.luximon@edm.ch

PLUS D'INFORMATION SUR LES LEGS

Veillez m'envoyer la brochure «Testament, legs et héritage».

Merci de prendre contact avec moi.

Nom _____

Prénom _____

Rue/n° _____

NPA/Localité _____

Tél. _____ Date de naissance _____

Merci de renvoyer ce coupon à Enfants du Monde

Kevin Luximon, responsable recherche de fonds
150, route de Ferney – CP 2100 – 1211 Genève 2

Enfants du Monde
est certifiée par
le label de qualité
suisse ZEW.



Ce label désigne les organisations transparentes dans leur gestion et dignes de confiance par une utilisation consciencieuse des fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.